

**BELAÏD ABDESSELAM REVIENT À LA CHARGE****Graves accusations contre Nezzar**

**La dernière sortie publique de Khaled Nezzar semble avoir sérieusement ébranlé l'ancien chef de gouvernement, Belaïd Abdesselam.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)**

Manifestement, le successeur de Sid-Ahmed Ghozali à la tête du gouvernement ne s'attendait pas à la réaction de Nezzar. En tout cas, à en juger par le langage qu'il utilisera en réagissant aux propos de l'ex-ministre de la Défense.

Dans un entretien avec nos confrères de *Djazair News*, l'homme perd toute circonspection, préférant l'invective et l'attaque personnelle à l'argument politique. "Cet homme a perdu la tête, il est fou", dira d'emblée Belaïd Abdesselam à propos de Nezzar. "Il est devenu sénile, il raconte des mensonges !"

Ahurissant ! "Il ment lorsqu'il prétend que nous

nous sommes rencontrés deux jours de suite au domicile de Ali Kafi. La vérité est que nous nous sommes rencontrés le 18 juillet 1993 à la Présidence sans pour autant aboutir à un accord et nous nous sommes séparés sur un différend. Nous nous sommes ensuite fixé rendez-vous au domicile du président du Comité d'Etat, Ali Kafi, à Palm-Beach." Il ne s'arrête pas là ! "Il ment également lorsqu'il prétend que nous nous sommes rencontrés en tête à tête à la résidence Dar-El-Afia. Etait présent avec nous le président du Haut Comité d'Etat." Et ce n'est pas fini ! Après les louanges faits à Nezzar dans son pamphlet sur le Net, le

voilà qu'il l'accuse d'avoir "terni l'image de l'Algérie en parlant dans des tribunaux étrangers, français de surcroît".

Ici, Belaïd Abdesselam reproche à Nezzar le procès intenté, en février 2001, à un certain Souaïdia auquel les éditions La Découverte et la grande famille "qui-tue-qui" de laquelle se proclame Abdesselam ont fait écrire un "sale livre" dans le genre "l'armée massacre des civils avec de fausses barbes, etc." L'on se rappelle que l'ancien ministre de la Défense affrontait, ce jour-là, des "témoins" allant de dirigeants du sinistre FIS à Hocine Aït-Ahmed, en passant par d'obscurs militaires déserteurs. La "crème" de Sant'Egidio réglant ses comptes à l'Algérie démocratique et républi-

caine, celle qui subissait et combattait, de ce côté-ci de la Méditerranée, les "moudjahidine de l'opposition réelle". La courageuse initiative de l'ex-homme fort de l'armée et du pouvoir algérien combattant tout ce beau monde dans leur propre fief parisien est assimilée par Abdesselam à une "atteinte à l'image de l'Algérie". Lequel Abdesselam qui, il y a à peine une semaine, a cru faire de ce grand personnage de l'Algérie indépendante un allié de taille dans "sa guerre" contre tous ceux qui, militaires ou civils, ont contribué à l'arrêt du processus électoral. En voulant "isoler" les généraux Touati, Mohamed Lamari et tous ceux qui symbolisent le combat anti-intégriste, Belaïd Abdesselam se voit interpellé par leur

chef de file, Khaled Nezzar.

N'étant pas un novice en la matière, l'ancien chef de gouvernement, qui n'agit assurément pas en solitaire lui aussi, sait, désormais, qu'il a affaire à toute l'armée. D'où sa panique et cette escalade dangereuse dans l'accusation : "La plus grosse erreur commise par Houari Boumediene est d'avoir laissé l'armée entre les mains de cet individu et celle d'"El Mokh" Touati. Et je crois qu'il s'en était rendu compte, mais c'était trop tard. Et aujourd'hui, il faut que l'on s'entende sur la mort de Boumediene" (!?) C'en est là une très grave insinuation et un front nouveau d'ouvert. Décidément, "la polémique" ne fait que commencer...

K. A.

**RATISSAGE  
DANS LA  
WILAYA DE  
KHENCHELA  
Quatorze  
terroristes  
abattus à  
Boudoukhane**

L'opération de ratissage, menée jeudi et vendredi passés par les forces combinées des wilayas de Khenchela et Tébessa au lieu-dit Boudoukhane et Oued-Labioud, s'est soldée par l'élimination de plus de 14 terroristes, la capture de 3 terroristes et la récupération d'un lot d'armement et de munitions. Les affrontements ont duré plusieurs heures et les terroristes se sont positionnés dans la montagne Djebel Lakhdar, où l'armée a pris l'assaut, soutenue par des hélicoptères de combat, procédant ainsi à l'élimination de tous les terroristes qui s'y trouvaient. On apprend qu'un nombre de terroristes, en moyenne une quinzaine, armés de kalachnikovs se sont retranchés au lieu-dit R a z - E l - A c h e , (Tébessa) et sont poursuivis par les forces combinées pour leur éradication totale.

Notons que ce groupe de terroristes appartient au GSPC et active dans la localité de Boudoukhane, à la limite des wilayas de Khenchela, de Tébessa et d'El-Oued.

Au mois de juillet passé, ce même groupe a égorgé un citoyen de 35 ans, marié, père de 4 enfants et agriculteur de profession demeurant à Gare (Khenchela) qui a refusé plusieurs fois de les soutenir en logistique (nourriture, médicaments habillage...).

Nous reviendrons pour des informations plus explicites dans nos prochaines éditions sur le bilan de cette vaste opération de ratissage et le sort des restants des terroristes.

S. Azzedine

**LES ANCIENS COMBATTANTS DU MOYEN-ORIENT EXIGENT  
LA RECONNAISSANCE**

**"Bouteflika doit se réconcilier avec l'histoire"**

Les membres de l'Organisation nationale des anciens combattants du Moyen-Orient (Onamco) se sont rassemblés, hier, au niveau de la Grande-Poste pour exiger du ministère de l'Intérieur un agrément. Ils étaient plus de 100 personnes à répondre à l'appel du président de l'Onamco, M. Kaci Ramdane. Encadré par un dispositif de sécurité, les anciens combattants, tolérés dans un premier temps au niveau des marches de la Grande-Poste, ont dû, à la demande de la police, poursuivre leur sit-in dans le jardin public d'en face et de ranger les banderoles brandies. Toutes leurs tentatives de se faire recevoir à la chefferie du

gouvernement ou à la Présidence se sont avérées vaines.

Pour seule réponse, ils ont appris que personne ne pouvait les recevoir. Le président de l'Onamco, qui n'a pas caché sa colère face au mépris affiché par le chef du gouvernement et le ministre de l'Intérieur, a expliqué que "avant les élections, ils nous avaient promis de nous donner l'agrément, force est de constater qu'aucune des promesses faites n'a été tenue. Nous voudrions être reconnus en tant qu'organisation mais le conflit entre généraux empêche notre revendication d'aboutir". Et d'ajouter : "Pour que la réconciliation nationale puisse avoir un

sens, Bouteflika doit se réconcilier avec l'histoire." Décidé à aller jusqu'au bout de ses revendications, le président de l'Onamco a donné instruction à ses troupes de ne pas quitter la Grande-Poste. Il n'exclut pas le recours à la grève de la faim pour se faire entendre. Le but de M. Kaci, c'est de tenir un congrès dans les meilleurs délais. Il compte installer, comme président d'honneur, Abderrezak Bouhara. En attendant, il fulmine contre ceux qui ne veulent pas reconnaître son organisation. "Ils ne peuvent pas nous enlever nos titres. Ils sont obligés de regarder la réalité en face et nous reconnaître", dit M. Kaci qui affirme avoir frappé à

toutes les portes. "J'ai écrit au président de l'Assemblée populaire nationale, à tous les députés, au président du Sénat et à tous les sénateurs. Nous avons même saisi les partis politiques, toutes tendances confondues mais sans résultat.

Personne n'a daigné nous répondre. Je me demande à quoi servent ces partis ?" s'étonne M. Kaci qui ne cache pas sa colère face au traitement réservé à l'Onamco qui regroupe près de 4 500 personnes ayant été mobilisées pour la cause palestinienne aux côtés des Egyptiens et des Syriens, entre autres, durant la période allant de 1967 à 1973.

N. I.

**ORAN**

**Une caravane de lutte contre le sida**

Des membres du mouvement associatif d'Oran envisagent d'organiser à partir de cette semaine une campagne d'information et de sensibilisation à destination d'un large public pour lutter contre le sida par le biais d'une caravane au niveau du théâtre de verdure et du complexe touristique des Andalouses.

Les grands axes de cette campagne ont été exposés par les membres de ce comité lors d'un point de presse organisé

ce samedi 4 août par le Croissant-Rouge algérien. Cette opération, indique-t-on, fait suite à la Journée nationale de sensibilisation sur le sida organisée en juin dernier à Oran par les représentants de l'Unicef qui ont choisi la ville d'Oran comme zone-pilote dans le cadre d'un programme national pour la lutte contre le sida. Selon les chiffres communiqués, il est fait mention de 635 cas de sida enregistrés à l'échelle du pays, avec 1 657 autres cas

séropositifs. Dans ces statistiques, pour le premier trimestre de cette année, il a été dépisté 162 cas de sidéens.

En matière d'information l'on saura, selon une enquête du ministère de la Santé, que seulement 15% de la population globale (33 millions de personnes), savent comment se prémunir contre le sida. Pour ce qui est de cette caravane, les organisateurs ont, dans une première phase, ciblé le festival du raï qui est une

opportunité qui va drainer durant une semaine à Oran un grand nombre de jeunes.

Un stand sera installé au niveau du théâtre de verdure pour des actions de sensibilisation, d'information et de la distribution de prospectus, autocollants et autres moyens publicitaires. Durant la journée du 7 août, la salle du TRO abritera une exposition de photos et documents qui sera suivie de projections de films et de documentaires, et une table ronde

sera animée sur le sida. Le lendemain, la caravane aura pour site le complexe des Andalouses pour participer à une action d'information et de sensibilisation, avec le concours de la cellule de la gendarmerie du groupement régional, chargée de la lutte contre les maux sociaux. Rappelons que cette action est menée par des jeunes bénévoles du mouvement associatif local dont certains ont été formés à cet effet.

K. T.